

La Chine : un nouveau centre d'impulsion de l'économie mondiale ?

Introduction :

La Chine est un cas très particulier dans le système économique mondial. En effet, Entre 1949 et 1976, elle a été dirigée par le chef de la révolution communiste Mao Tse dong. Durant cette période, le pouvoir communiste a imposé une voie de développement fondée sur :

- **L'autarcie**, le pays devait vivre sur ces propres ressources et ne pas participer aux échanges mondiaux. Durant près de 30 ans, la Chine fut donc un pays fermé.
- **L'agriculture collective** : La Chine était et reste très rurale. La priorité économique fut donnée à ce secteur et conduisit à de nombreuses réformes, disparition de la propriété privée, grands travaux de mise en valeur de l'espace grâce à des barrages, des défrichements, la mise en culture de nouveaux territoires mais aussi des camps de rééducation. Les échecs furent plus nombreux que les succès et la Grande famine de 1958-1961 aurait conduit à la mort de 15 à 35 millions de personnes.
- **L'industrialisation** : Dans les villes, la priorité fut la mise en place d'usines d'état en particulier dans le domaine de l'industrie lourde (sidérurgie, énergie, chimie, mécanique, biens d'équipement, transport). Les biens de consommation restaient rares et les Chinois n'avaient accès qu'à un nombre réduit de produits.

Cette politique qualifiée par Mao de « **Grand bond en avant** » fut au mieux un petit pas. En effet, la très forte **augmentation de la population** (la Chine est passée de 500 millions d'habitants à plus d'un milliard en moins de 30 ans et compte aujourd'hui, plus 1,3 Milliards d'habitants) **a absorbé une grande partie de l'accroissement de la production**.

La mort de Mao en 1976 modifie considérablement les orientations économiques du pays. Son successeur, Deng Xiaoping décida de rompre avec la politique d'autarcie et conduisit une politique d'ouverture et de libéralisation économique. Le slogan qu'il proposa aux Chinois, « *enrichissez-vous* », témoigne du profond changement dans l'idéologie du pouvoir communiste qui cependant reste en place. La Chine reste une dictature communiste dans laquelle le Parti Communiste Chinois détient tous les pouvoirs à tous les échelons. Aucune réussite n'est possible sans son consentement. (**doc. 1 p 208**).

Quelles sont les forces et les faiblesses de la Chine dans sa quête du statut de grande puissance mondiale ?

L'Etat Chinois doit donc concilier sa volonté de devenir une grande puissance mondiale, tout en tenant compte de ses héritages. Si elle profite pleinement de la mondialisation des échanges, elle doit aussi assurer son développement dans la durée en assurant ces approvisionnements énergétiques et faire face à la dégradation de son environnement.

I. Les héritages :

1. Un espace géographique et une société contrastés :

La société chinoise présente plusieurs contrastes et en particulier oppose la « **Chine utile** » à la « **Chine difficile** ». Cette vision traditionnelle d'une Chine divisée en deux est ancienne et repose sur un certain nombre d'oppositions **entre l'EST et l'OUEST** :

- La division ethnique : elle oppose la population Han de l'est « Chinois purs » et les minorités du reste du pays considérées comme « barbares ». **Le cœur de la Chine est donc à l'est** qui est le berceau du Peuplement Han, l'ethnie majoritaire avec plus de 90% de la population.
- **Une opposition économique entre les régions urbanisées et ouvertes de la côte** dans lesquelles les entreprises étrangères et les sociétés chinoises du secteur privé effectuent l'essentiel de leurs investissements **et les régions de l'intérieur** où les entreprises étrangères sont absentes voire interdites. Toujours fortement rurales, les régions intérieures conservent un important secteur économique socialiste contrôlé par l'état, si celui-ci connaît des mutations dans les régions côtières, il se maintient davantage dans les villes et les campagnes de l'intérieur.
- Une inégalité sociale flagrante, le revenu ainsi que le niveau général de vie mesuré par l'IDH des habitants des provinces côtières étant jusqu'à 5 fois supérieures à celui des Chinois de l'est. (carte p 212)

Tous ces éléments expliquent la dualité de l'espace chinois et ont donc donné naissance à l'expression « Chine utile » ou « Chine pure » et « Chine difficile » ou « Chine barbare ». De plus, l'ouverture économique et la nouvelle place de la Chine dans l'espace mondial accentuent cette opposition car des millions de paysans et d'habitants des régions les moins développées de l'ouest migrent vers les grandes villes de l'Est.

2. Les évolutions démographiques :

Pour la Chine, accroître sa production agricole était un impératif pour faire face à la croissance démographique. La population chinoise a dépassé les 1,3 Md d'habitants soit 800 millions d'habitants de plus qu'en 1945. Si la politique dite de « l'enfant unique » a conduit à un effondrement du taux de natalité (13‰), la croissance démographique se poursuit du fait de l'allongement de l'espérance de vie qui a conduit à une très forte baisse du taux de mortalité (7‰). La Chine devrait voir sa population atteindre son maximum en 2035 puis connaître une baisse démographique. Si la maîtrise de la fécondité a permis au pays de ralentir une croissance trop rapide, la chute de la natalité fait apparaître de nombreux problèmes futurs :

- Vieillessement de la population qui conduira à une augmentation des inactifs retraités et à un souci de main d'œuvre. Les personnes âgées étaient 84 millions en 2000, 111 millions en 2008 et seront 330 millions en 2050. (passage de 7 à 24% population). A ce titre, la démographie de la Chine se rapproche de celle des pays du Nord.
- Déficit de femmes : 106 hommes pour 100 femmes en 2000. (recours à l'avortement sélectif et surmortalité infantile). L'excédant d'hommes pourrait atteindre 20 millions en 2035.

3. Nourrir 1/5 de l'Humanité :

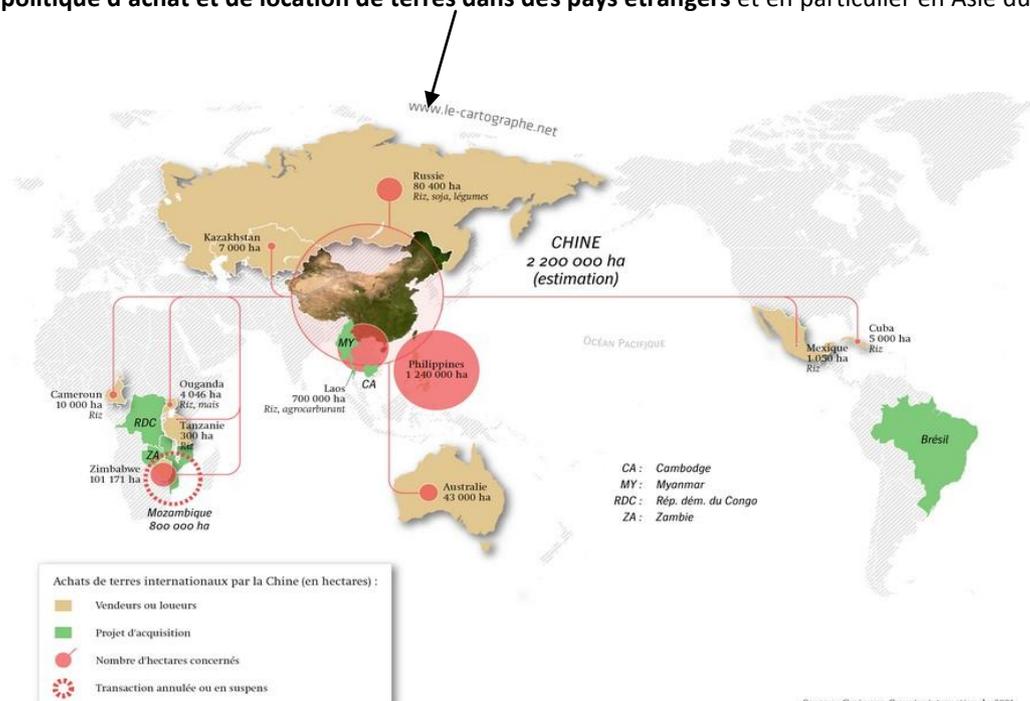
La production agricole chinoise est remarquable au vu des contraintes de l'espace. En effet, le pays ne compte que 7% de la SAU mondiale mais doit nourrir près de 20% de la population mondiale. La région la plus importante du pays est donc l'espace qualifié de « boucle de riz » qui a elle seule, fournit plus de 40% de la production chinoise. Au total, seuls 1,4 millions de km² sur les 9,6 M km² du pays sont cultivables et un peu plus d'1/3 des terres sont irriguées.

Production en tonnes	1949	1999	CROISSANCE
Céréales	113 180 000	508 390 000	x 5
Cotton	444 000	3 831 000	X 9
Oléagineux	2 564 000	26 012 000	X 10
Canne à sucre	2 642 000	74 700 000	X 30
Betterave à sucre	191 000	8 640 000	X 17
Tabac	43 000	2 185 000	X 50
Thé	41 000	676 000	X 15
Fruits	1 200 000	62 376 000	X 60
Viandes	2 200 000	59 609 000	X 25
Pêche	450 000	41 220 000	X 90

Une telle croissance de la production est exceptionnelle, elle résulte de plusieurs facteurs :

- Une modernisation des techniques et un recours aux intrants industriels (engrais, traitements phytosanitaires)
- Un accroissement de la surface cultivée par la mise en valeur de nouvelles terres et d'importants aménagements hydrauliques (canaux, barrages).

Mais le secteur agricole est en très fort recul sur le plan national (**14% du PIB**) bien que la production agricole chinoise ait fortement augmenté en 60 ans alors même que la population rurale chutait. **Désormais seul 1/3 des Chinois est employé dans l'agriculture** contre plus de 60% en 1950. Cette très forte baisse s'explique par les transformations économiques et sociales des trente dernières années qui a accéléré le passage d'une Chine rurale et agricole vers une Chine industrialisée et urbaine.. Pourtant l'autosuffisance alimentaire reste une priorité pour l'Etat, ce qui explique sa volonté de garantir son approvisionnement alimentaire grâce également à **une politique d'achat et de location de terres dans des pays étrangers** et en particulier en Asie du Sud (Philippines) et en Afrique.



La Chine est donc un pays de paradoxe, Elle aspire à l'ouverture tout en refusant les changements politiques. Elle se considère comme une puissance économique mondiale mais reste très en retard sur le plan social. Tout cela conduit à s'interroger sur les effets de la mondialisation sur l'espace chinois.

II. Les effets de l'ouverture et de la mondialisation :

1. Les atouts de la Chine :

La croissance économique a été exceptionnelle depuis 30 ans, le pays est devenu le 2^{ème} producteur mondial en valeur et a multiplié par dix son PIB. Celui-ci atteint près de 4700 Md de \$ en 2009 et la croissance chinoise dépasse les 9% par an depuis une vingtaine d'années. Mais la richesse par habitant demeure très inférieure à celle **des pays les plus développés (PLPD)**, le revenu moyen s'établit à 6000\$ en ppa (parité pouvoir d'achat), la Chine ne se classe qu'à la 105^{ème} place.

Durant la période maoïste, la Chine rechercha l'autarcie mais le réveil chinois correspond à une nouvelle vision de son rôle international d'abord comme l'atelier du monde mais surtout comme une grande puissance complète. La Chine s'appuie pour cela sur plusieurs atouts :

- Une tradition manufacturière (le modèle communiste a stimulé industrie nationale publique)
- Une puissance portuaire sans équivalent (doc 6 p 209)
- **L'ouverture à l'économie de marché** par l'autorisation des investissements privés chinois et étrangers, en particulier dans les régions littorales dites ouvertes, alors que le reste du pays est encore fermé aux entreprises étrangères.
- Une main d'œuvre nombreuse, qualifiée et très bon marché. ([voir graphique](#))
- Une intégration croissante aux marchés mondiaux (**doc. 3p 208**)

2. Les provinces littorales : L'atelier du monde ?

Carte 14 p 212 : Les provinces littorales bénéficient d'un **statut économique spécial** qui leur a permis de connaître un intense développement économique. ([IDE](#), Développement industrialo-portuaire, urbanisation rapide, développement de l'IDH et du PIB /habitants).

Doc.3 p 214. Ces régions industrielles connaissent une grande spécialisation locale qui peut parfois déboucher sur l'exclusivité de production Ainsi la ville de Dongguan (**voir carte en fin de cours**), près de Canton et d'Hong-Kong produit 70% des jouets du monde.

Doc 4 et 6 p 209 et doc 4 p215 : Les grands ports chinois permettent au pays d'exporter la production industrielle chinoise. Ils ont connu une très forte modernisation et se retrouvent aujourd'hui au centre de **l'espace maritime le plus actif de la planète à savoir le littoral asiatique du Pacifique**. 6 ports chinois sont aujourd'hui classés dans les 10 premiers ports mondiaux. La Chine est donc devenue l'un des premiers pays exportateurs de la planète (8% en 2005 contre 2,5% en 1990). Elle destine principalement sa production à l'Asie (48%) mais elle a diversifié sa clientèle et exporte de plus en plus vers les EU (21,4%), l'Europe (19%) et le reste du monde (12%)

3. Deux métropoles mondiales et une capitale majeure.

- **Hong-Kong** : est une ville bénéficiant d'un statut spécial (Région autonome spéciale). En effet, elle fut jusqu'en 1997 (tout comme sa voisine Macao, possession portugaise jusqu'en 1999) un territoire étranger possession britannique. Sa rétrocession a conduit au maintien d'une grande autonomie. HK est toujours, un port très actif et une des principales places financières du pays et d'Asie. Dans l'espace chinois le Guangdong est donc une province très particulière, elle produit 12% du PIB et fut la première ZES (Zone économique spéciale) ce qui a permis la mise en place d'un modèle qui a été ensuite généralisé. (**Doc1p214**). Dans ce contexte, il n'est pas étonnant que cet espace (Province du Guangdong) dominée par trois agglomérations gigantesques (Hong-Kong / Shenzhen / Canton (Guangzhou)) soit devenue le plus riche et celui qui a connu la plus forte croissance urbaine de Chine.
- **Shanghai** : Elle a connu un destin très particulier puisqu'elle fut jusqu'en 1949, une ville franche internationale dans laquelle les grands pays de l'époque possédaient des concessions, les Français en particulier possédaient un quartier. Durant plus de 30 ans, le gouvernement chinois avait volontairement limité son développement mais l'ouverture des années 1980-2010 a rendu à la ville, sa première place dans l'économie du pays et fait d'elle **l'un des nouveaux centres d'impulsions de l'économie mondiale**. La ville devient gigantesque et résolument moderne. Le quartier de [Pudong est devenu un CBD](#) et voit se terminer une nouvelle tour par semaine. 2010 marquera la consécration de la ville à l'échelle planétaire puisqu'elle organise une **exposition universelle** qui durant 6 mois accueillera plus de 70 millions de visiteurs.
- Pékin est devenu une des principales capitales dans le jeu diplomatique mondial. Le gouvernement chinois par ses prises de position (sur l'Iran en particulier) montre qu'il souhaite voir reconnaître son rôle de grande puissance. D'autre part, les visites officielles des dignitaires américains témoignent d'une réorientation vers l'Asie de la politique étrangère américaine qui semble désormais croire davantage à un partenariat avec les pays d'Asie Pacifique qu'à son ancienne politique tournée vers l'Europe.

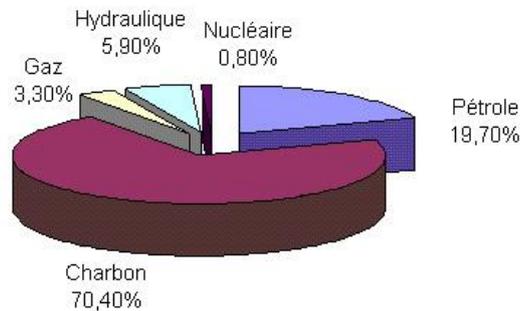
III. Les limites du développement :

1. La question de l'énergie :

Carte 7 p 210 :

La Chine consomme toujours plus d'énergie et doit assurer son approvisionnement pour soutenir sa croissance. Elle a multiplié par 2 sa consommation de pétrole en 20 ans et consommait à elle seule 7% du pétrole mondial en 2003. A cette date, la Chine absorbait 6,3 millions de Barils (unité de mesure du pétrole valant environ 150 l) mais ne produisait que 3,4 M de barils. Elle doit donc importer environ la moitié de ses besoins. Mais le pétrole ne représente que 20% de sa consommation d'énergie contre 70% au charbon et 10% pour l'hydraulique, le gaz et le nucléaire.

La Chine exploite donc ses richesses énergétiques de façon intensive surtout dans le XINJIANG, la région la plus à l'ouest, qui il y a encore quelques années, n'était qu'un désert peu humanisé, apparaît aujourd'hui comme un nouvel Eldorado.



2. Un environnement sacrifié ?

<http://www.ambafrance-cn.org/Energie-environnement.html?lang=fr>

Les questions de pollution sont devenues centrales en Chine ; le développement économique s'est souvent accompagné d'une dégradation de l'environnement qui touche tous les éléments de la nature.

L'eau :

Les eaux sont très polluées par les produits chimiques venant de l'industrie, des mines et de l'agriculture mais aussi par les déchets urbains qui sont directement rejetés dans les cours d'eau. Selon un rapport de l'OMS (organisation mondiale de la santé) et la banque mondiale, 90% des nappes phréatiques et 70% des eaux de surface sont polluées.

La dégradation des sols :

Elle touche 40% des terres chinoises et elle est liée à la déforestation, à la désertification, à la salinisation due à un excès d'irrigation, au surpâturage et à la surexploitation agricole mais aussi à la pollution industrielle. (voir article joint sur mon site)

La pollution atmosphérique :

Le problème touche surtout les villes, 16 des 20 villes les plus polluées de la Terre sont chinoises selon le rapport précédemment cité. Les maladies liées à la pollution deviennent un véritable problème de santé public. En effet, OMS estime que 750 000 personnes meurent chaque année de maladie liée à la pollution.

Conclusion :

La Chine cherche à retrouver une place primordiale en Asie et à devenir une des grandes puissances mondiales ; Sa puissance militaire, ses progrès techniques (Taïkonaute, nouvelles technologies), sa richesse et sa population font déjà d'elle une grande puissance mais pas encore un membre du groupe des PLPD. Son intégration comme 9^{ème} membre du G8 devenant le G9 serait un nouveau signe de sa grandeur et du rôle auquel elle aspire.

Quelques documents complémentaires

1. Vue de Pudong, CBD de Shanghai :



2. Peuplements de la Chine : les Hans et les minorités.

CHINE - Les zones de peuplement majoritaire (2003)



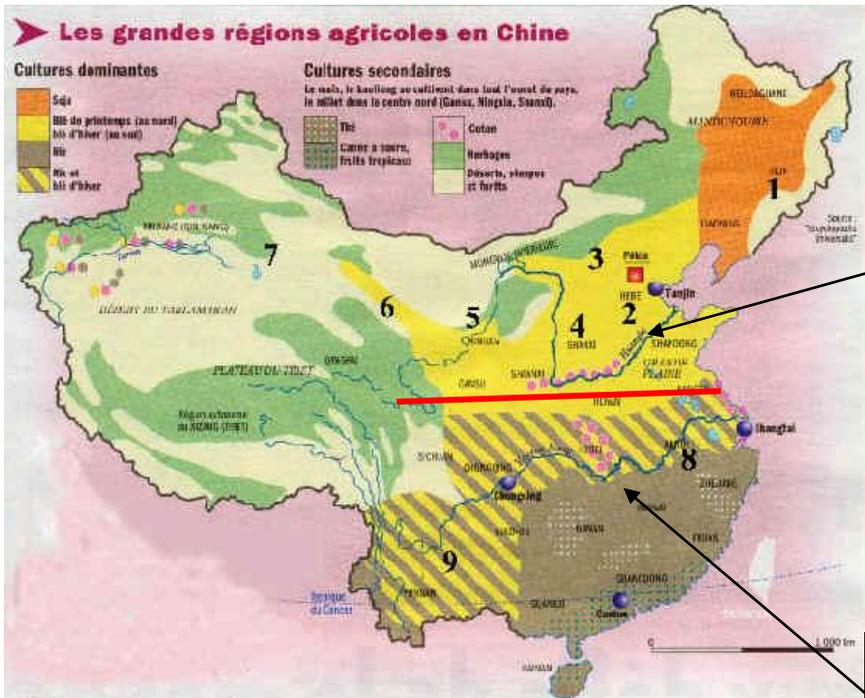
Source : Questions internationales n° 6

3. Shenzhen, ville interface entre La région autonome spéciale de Hong-Kong et la Chine :

Canton = Guangzhou



4. L'agriculture :



Chine du Blé

Chine du riz